

## Lagunes côtières à marée (1150\*) – 7,4 ha

### Lagunes côtières atlantiques\* (1150-1\*)

Ces étendues d'eau salées correspondent, le long des côtes basses, à des zones humides ou des marais côtiers. Elles sont **classées habitat prioritaire**. Soit les échanges avec la mer se font par un étroit chenal que remonte la marée, soit lorsque la lagune est fermée, l'eau de mer peut pénétrer par percolation sous un cordon de galets. Les apports d'eau douce sont très variables temporellement, mais doivent permettre **momentanément une hypersalinité par évaporation**. Cette condition est nécessaire pour que l'on ne soit pas seulement en présence d'un marais saumâtre. Dans le site, les lagunes correspondent à des endiguements anciens. Si elles répondent à la définition en termes de fonctionnement, elles ne sont pas d'origine naturelle. **Deux lagunes ont été cartographiées**, l'une dans le secteur de **Beg Névez**, l'autre plus au Nord.

Figure 1 : Lagune côtière (Photo: Erwan Le Cornec, 2008)



Cet habitat est **riche quantitativement**. Les **populations d'invertébrés** y sont très abondantes étant donné la quantité de matières organiques disponibles. Les peuplements paucispécifiques (= faible en nombre d'espèces) sont caractérisés par leur forte résilience après des événements dystrophiques comme peut en subir ce milieu extrême. Ces peuplements d'invertébrés sont la **base alimentaire de nombreux poissons eurysalins** (= supportant des variations de salinité) effectuant tout ou partie de leur cycle biologique dans les lagunes : anguille, bar, daurade royale, flet, muges (*Mugil cephalus*, *Chelon labrosus*, *Liza aurita*, *Liza ramada*). De nombreuses petites espèces de poissons sont également présentes : *Atherina boyeri*, *Gasterosteus aculeatus*, *Gambusia affinis*, *Lepomis gibbosa*, *Pomatoschistus spp*, *Synthagnus abaster*... **Au sommet du réseau trophique, les oiseaux** sont exceptionnellement bien représentés, certains sont résidents, d'autres sont de passage et utilisent cet habitat comme aire de nourrissage, lieu de ponte ou de repos : Ardeidés, Anatidés, Cormorans, Grèbes, Laridés, Limicoles, Rallidés.

De nombreuses lagunes sont aujourd'hui **gérées dans le but de favoriser l'avifaune**. Cette gestion, si elle ne correspond pas à un fonctionnement naturel de la lagune, permet d'espérer une certaine pérennité de cet habitat. Certaines lagunes sont utilisées pour l'**aquaculture**. Les assecs réguliers (pour une minéralisation de la matière organique) détruisent la faune présente. Il faut noter que très rapidement, après la remise en eau, les espèces composant les peuplements se réimplantent et prospèrent. Les deux modes de gestion décrits plus haut ne semblent pas mettre en péril le devenir de cet habitat. Par contre, de manière insidieuse, de nombreuses lagunes sont **comblées** ; cette pratique conduit bien évidemment à une disparition irréversible de l'habitat.

**Leur gestion implique juste de maintenir une possibilité d'apport en eau de mer et de pallier à un envasement excessif. Il faut veiller à ce que les comblements cessent.** Il faut faire en sorte que les lagunes ne se combent pas naturellement. Pour cela, des **assecs ou des curages réguliers** sont nécessaires. De même, une **bonne gestion hydraulique des bassins** est nécessaire afin d'éviter que les lagunes ne se transforment en marais saumâtres.